

Il était une fois, il y a une centaine d'années, une petite fille sombre et fouguese.

Elle était russe, et tandis que ses cheveux, ses yeux et ses ongles étaient sombres en permanence, elle ne se montrait fouguese

qu'en cas d'absolue nécessité.
C'est-à-dire assez fréquemment.
Son nom était Féodora.
Elle habitait une maison en bois
construite avec les arbres de la
forêt environnante. Les murs
étaient recouverts de laine de

mouton pour empêcher l'hiver russe d'y pénétrer, et des lampes-tempête éclairaient l'intérieur. Féo les avait peintes de toutes les couleurs de sa boîte de peinture, de sorte que la maison projetait dans la forêt des

lumières rouges, vertes et jaunes. Sa mère avait elle-même taillé et poncé la porte en bois, épaisse de vingt centimètres. Féo l'avait peinte en bleu glacier. Au fil des ans, les loups y avaient ajouté des griffures, ce qui se

révéla bien pratique pour
dissuader les visiteurs
indésirables.

Tout commença par un coup
frappé à la porte bleu glacier.

En réalité, « frapper » n'était pas
le mot juste pour qualifier un tel

bruit. On aurait plutôt dit qu'une personne essayait de creuser un trou dans le bois avec ses poings.

Tout type de coup frappé à la porte était inhabituel. Personne ne frappait jamais ; il n'y avait

qu'elle, sa mère et les loups. Les loups ne frappaient pas. S'ils désiraient entrer, ils passaient par la fenêtre, qu'elle soit ouverte ou non.

Féo reposa les skis qu'elle était en train d'huiler et tendit l'oreille.

Il était tôt, et elle portait encore sa chemise de nuit. Comme elle ne possédait pas de robe de chambre, elle enfila le pull-over que sa mère avait tricoté et qui lui arrivait au genou – à l'endroit de sa cicatrice – puis courut à la